



## La révolution belge: l'enjeu national et l'implication des couches sociales

## De Belgische revolutie: nationale inzet en betrokkenheid van de verschillende lagen van de bevolking

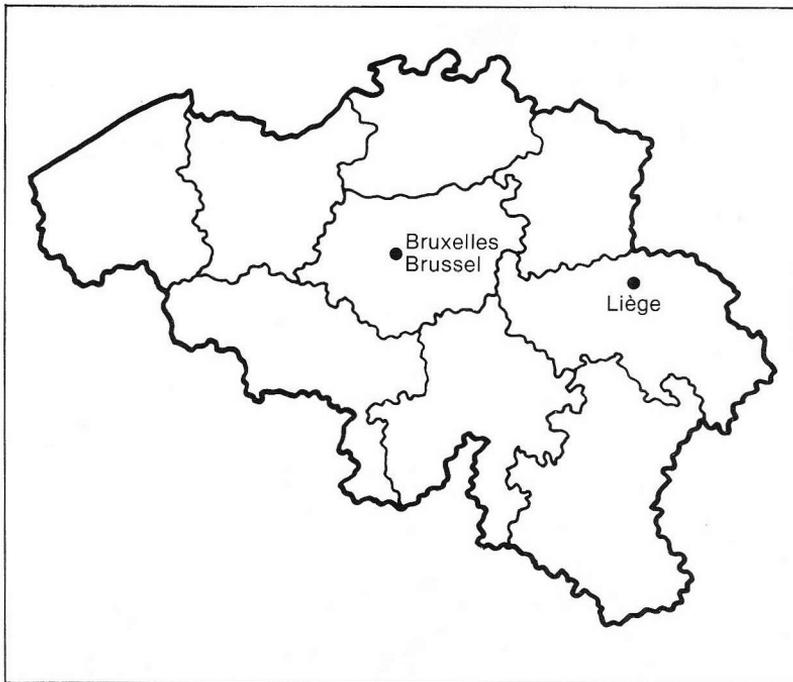
93

*Monument aux combattants de 1830.*  
*Sculpteur: Guillaume Geefs.*  
*Place des Martyrs, Bruxelles.*

*Standbeeld ter ere van de strijders van 1830.*  
*Beeldhouwer: Guillaume Geefs.*  
*Martelarenplein, Brussel.*

© C.R.C.H. Louvain.

© C.R.C.H. Louvain.

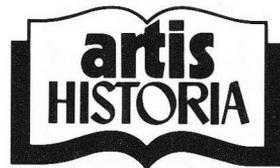


Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia**.  
Reproduction et vente interdites.

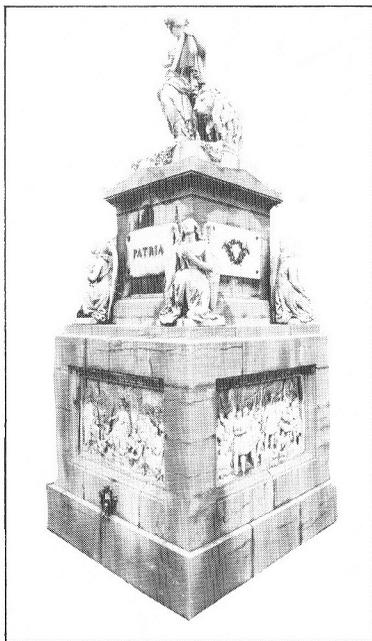
S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.  
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel



## La révolution belge : l'enjeu national et l'implication des couches sociales 93



**Le Monument aux combattants de 1830**, œuvre du sculpteur Guillaume Geefs (1805-1883), a été érigé en 1838 à la place des Martyrs à Bruxelles, en souvenir des victimes de la Révolution qu'on inhuma en cet endroit.

Sur un haut piédestal se dresse l'allégorie de la Belgique triomphante. Près d'elle, un paisible lion belge. En 1848, Geefs ajouta les quatre anges agenouillés et les bas-reliefs du soubassement.

Le monument domine une crypte dans laquelle on a disposé des plaques commémoratives avec les noms des victimes des combats de 1830.

### L'opposition au régime hollandais dans la bourgeoisie

Guillaume I<sup>er</sup> mécontenta les libéraux en imposant la constitution hollandaise de 1814 qui lui attribuait presque tous les pouvoirs d'un roi absolu.

Les libéraux s'allièrent aux catholiques qui se méfiaient des ingérences de ce roi calviniste dans le domaine religieux.

L'emploi du néerlandais suscita aussi l'opposition des classes possédantes francisées et du clergé qui craignait l'infiltration du protestantisme.

L'union de la Belgique à la Hollande favorisa l'essor de l'industrie belge et la politique économique de Guillaume I<sup>er</sup> lui gagna la sympathie d'une partie des classes possédantes mais non de toute la bourgeoisie, qu'elle fût catholique ou libérale.

Le roi de Hollande mécontenta les Belges par ses méthodes gouvernementales. A tous ses sujets il imposa la constitution hollandaise de 1814, la *Grondwet*, malgré un vote défavorable en Belgique où les abstentions furent assimilées à un vote affirmatif. Certes cette constitution accordait certaines libertés modernes comme celle du culte mais non celle de la presse et de l'enseignement. Elle attribuait au roi, toutefois, presque tous les pouvoirs d'un monarque absolu. Lui seul était le maître en politique étrangère et dans le domaine des finances. Les Etats Généraux, composés en partie de représentants choisis par le roi, collaboraient avec le pouvoir exécutif bien plus qu'ils ne le contrôlaient.

Les Belges plus nombreux que les Hollandais n'y avaient que le même nombre de députés et étaient par conséquent défavorisés. Dans l'administration, la préférence était accordée aux Hollandais.

Les libéraux s'étaient d'abord mis du côté du roi pour combattre les cléricaux. Mais pour la jeune génération, le despotisme politique était aussi odieux que le fanatisme confessionnel. Ces jeunes libéraux prônaient un libéralisme d'influence française et souhaitaient un gouvernement constitutionnel et parlementaire. Par haine de l'absolutisme, ils s'allièrent aux catholiques qui eux aussi avaient évolué. Ils admettaient enfin la liberté de culte pour tous mais étaient strictement opposés aux ingérences d'un roi calviniste et autoritaire dans le domaine religieux.

L'amalgame entre la Belgique et la Hollande échoua aussi au point de vue intellectuel. En Belgique, les classes supérieures francisées dédaignaient la langue et la littérature néerlandaises. Le clergé catholique s'en détournait aussi par crainte du calvinisme. C'est ainsi que le flamand, qui depuis le 17<sup>e</sup> siècle s'était confiné dans son particularisme, se différencia de plus en plus du néerlandais et n'était plus considéré que comme un dialecte.

Malgré tout le soin accordé par Guillaume I<sup>er</sup> à l'enseignement et à l'infrastructure pédagogique, les idées échappèrent à son emprise.

V. Moumm

## La révolution belge : l'enjeu national et l'implication des couches sociales 93



*Rencontre de Guillaume I<sup>er</sup> avec le paysan qui se plaint amèrement des taxes, notamment sur la mouture, dont il est surchargé.*

*Gravure extraite de la série: « Les rencontres de Guillaume I<sup>er</sup> », par Van Hemelrijck, 1828. (Bruxelles, Musée de l'Armée).*

**Le mécontentement dans le peuple: généralisation de l'opposition**  
Le peuple était exaspéré par la politique économique de Guillaume I<sup>er</sup>. Le 25 août 1830, une insurrection éclata à Bruxelles. L'exemple de la capitale fut suivi dans tout le pays. Des volontaires de toutes les classes sociales accoururent pour chasser les Hollandais.

La colère grondait aussi dans le peuple car la prospérité des usines était d'autant plus grande que les ouvriers étaient mal payés. Aucune mesure ne défendait l'employé contre l'employeur. Femmes et enfants travaillaient dans les mines et les usines. L'introduction de machines perfectionnées faisait craindre aux travailleurs la perte de leur emploi. La taxe sur la mouture et l'abattage du bétail frappait durement le paysan.

La révolution française de juillet 1830, qui se termina par l'avènement du roi constitutionnel Louis-Philippe, ne fut pas sans influencer les esprits.

Certains francophiles se mirent à compter sur l'appui de la France pour mettre fin à l'oppression hollandaise.

Peu à peu le conflit, d'abord légal, se transforma en agitation révolutionnaire rassemblant des mécontentements d'origines diverses.

Le 25 août 1830, des émeutes éclatèrent à Bruxelles suite à la représentation de **La Muette de Portici**. Devant la défaillance des autorités officielles, quelques notables se réunirent à l'hôtel de ville et organisèrent une garde bourgeoise pour maintenir l'ordre.

L'exemple de la capitale fut suivi dans toutes les parties du pays et surtout à Liège où les idées de la Révolution française étaient plus répandues et où vivait un prolétariat abondant. En Flandre, le mécontentement populaire était aussi vif mais il se heurta à une résistance plus ferme de la part des industriels orangistes.

Quand le 23 septembre 1830, les troupes hollandaises envahirent la Belgique, c'est de toute part et de tous les horizons sociaux que les volontaires accoururent pour libérer le territoire national.

*V. Moumm*

**A lire:**  
**Sous l'arbre de la liberté. L'esprit révolutionnaire et l'esprit patriotique Belgique 1789-1830,**

Catalogue de l'exposition tenue à la Maison du Roi, à Bruxelles, en 1980.

C. Oukhow,

**Les journées de septembre 1830,**  
Catalogue de l'exposition tenue à la Bibliothèque Royale, à Bruxelles, en 1980.